Position stratigraphique du sable inférieur de Thionville-sur-Obton.

par M. René Abrard.

Le poudingue lutétien bien connu de Thionville-sur-Obton est séparé de la Craie par un sable que surmonte un lit de galets. En indiquant pour la première fois sa présence, G.-F. Dollfus[1] le considère comme énigmatique; par la suite, dans la légende de la *Feuille de Chartres,* il semble bien qu'il le considère comme lutétien. Dans la coupe que j'ai donnée de cette localité[2], il ne m'a pas paru que cette manière de voir était la bonne, et j'ai signalé ce sable comme étant d'âge indéterminé.

Au point de vue lithologique, c'est un sable fin, siliceux, avec nombreuses paillettes de mica blanc; il est d'un gris verdâtre, quelquefois roussi. Ce ne sont pas là les caractéristiques d'un sédiment lutétien; le seul sable fin siliceux lutétien bien daté que je connaisse dans le bassin de Paris, est le sable supérieur de Damery, bien caractérisé par ses fossiles, et qui présente tout à fait l'aspect d'un sable bartonien.

De plus, il y a un fait très net, remarqué aussi par G.-F. Dollfus, c'est que le poudingue lutétien *ravine* ce sable inférieur et le lit de galets qui le surmonte, lesquels galets sont noirs, très roulés et d'aspect londinien. Il me paraît donc à peu près certain que le sable inférieur ainsi que le lit de galets qui lui est subordonné, ne fait pas partie du même cycle de sédimentation que l'ensemble lutétien qui le surmonte. L'âge de ce sable doit être recherché entre le Thanétien et le Lutétien; pour ma part, je crois qu'il faut le considérer comme londinien. Je vois une preuve de plus à l'appui de cette opinion dans le fait que le poudingue lutétien renferme les espèces caractéristiques du Lutétien transgressif, telles que *Ostrea elegans, Cardita planicosta, Cardium gigas, Chama subgigas,* etc. Ce poudingue peut donc être considéré comme la base du Lutétien en ce point, à l'exclusion du sable inférieur qui appartient à un étage plus ancien.

Mais alors, il devient difficile de réunir ce sable aux sédiments londiniens

[1] G.-F. Dolfus. Revision de la feuille de Chartres. *Bull. Serv. Carte Géol. France,* t. XII, n° 85, p. 352-358, 1902.

[2] Thèse, p. 162-164, fig. 13.

les plus proches, car dans la tranchée de Maulette toute voisine, Gonbert ne signale rien entre le Lutétien à *Ostrea elegans* et la Craie. Peut-être y avait-il continuité, et l'érosion a-t-elle enlevé plus au Nord les dépôts correspondant à ce sable, pendant la période qui s'est écoulée depuis le Londinien jusqu'au retour de la mer au Lutétien supérieur.